

naissances, à faire des affaires, à accroître la compréhension entre les peuples et à stimuler le développement humain. Dans le cadre du Sommet, nous réfléchissons donc aux moyens qui s'offrent à nous pour aider les Amériques à s'adapter aux changements provoqués par l'émergence des nouvelles technologies, et pour mettre ces technologies au service du plan d'action que nous allons adopter.

Mes chers amis, dans quelques heures, nous amorcerons les travaux de ce Sommet des Amériques. Et, d'emblée, je suis convaincu que nous saurons répondre aux attentes et aux priorités de nos citoyens.

Pourquoi? Parce que l'ordre du jour de ce Sommet a été préparé en consultation avec des représentants issus de toutes les sphères de la société civile. Il a ensuite été enrichi par la contribution des participants au Premier Sommet autochtone des Amériques, et discuté lors de la première rencontre du Forum interparlementaire des Amériques.

Toutes ces démarches et ces consultations reflètent notre désir d'ouverture et de transparence. Notre volonté de tendre la main à ceux qui ont des inquiétudes au sujet de nos initiatives et de les convaincre du bien-fondé de nos projets.

En démocratie, le droit de manifester et de protester paisiblement est un droit fondamental. Et ceux qui sont venus à Québec pour faire connaître paisiblement leurs opinions sur les meilleurs moyens de faire avancer nos sociétés au plan social et économique sont les bienvenus.

Mais la violence et la provocation sont inacceptables en démocratie. Ce type de comportement, que nous avons vu ici cet après-midi de la part de petits groupes d'extrémistes, est contraire à tous les principes démocratiques qui nous sont si chers.

Ces gens ne représentent pas la vaste majorité de ceux qui sont venus à Québec pour exprimer paisiblement leurs préoccupations légitimes.

Beaucoup de travail nous attend au cours des deux prochains jours si nous voulons donner suite aux progrès accomplis par nos ministres et nos fonctionnaires au cours des derniers mois.

Je suis persuadé que ce dimanche, à l'heure de notre départ de Québec, nous aurons fait avancer notre cause commune. Que nous aurons en main un plan renouvelé pour renforcer la démocratie, créer la prospérité et réaliser le potentiel humain de l'hémisphère. Et que nous aurons la volonté, les moyens et les ressources pour mettre en oeuvre nos engagements.

Enfin, je suis convaincu que, dans deux jours, cette *gran familia* que nous apprenons tous à connaître un peu mieux chaque jour sera encore un peu plus unie et plus solidaire.

